

NOUVEAUTÉ MUSO

Mai 2017

3 rééditions

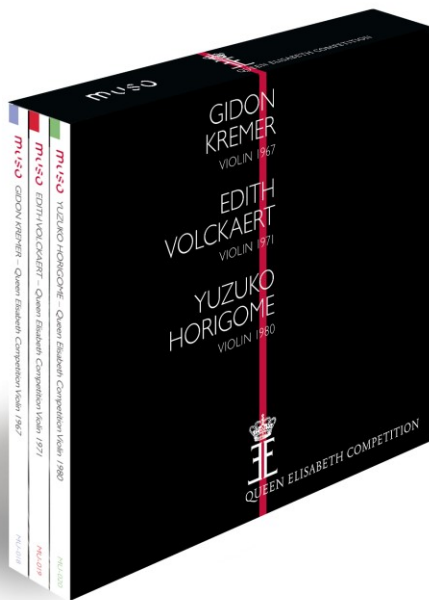
Enregistrements historiques

Concours Reine Elisabeth de Violon

Gidon Kremer (1967)

Edith Volckaert (1971)

Yuzuko Horigome (1980)



Le label muso continue son exploration des archives du Concours Reine Elisabeth de Belgique. Après les trois disques consacrés aux pianistes Jean-Claude Vanden Eynden, Abdel Rahman El Bacha et Frank Braley sortis en 2016, le temps est venu de s'intéresser à l'autre instrument maître du concours : le violon.

Si certaines prestations historiques de lauréats sont encore disponibles et ont déjà été maintes fois rééditées, ce coffret de 3 disques nous permet de revivre quelques pages inédites du concours de violon, à travers 3 lauréats à la personnalité très différente.

Chroniquement, on débute en mai 1967 - année du premier prix de Philippe Hirschhorn - avec les tous premiers enregistrements d'un jeune Letton de 20 ans : **Gidon Kremer**. Celui qui se classe 3^{ème} cette année-là est une personnalité musicale exceptionnelle, dont on décèle déjà toute la ferveur du jeu qui lui permettra de faire la carrière que l'on connaît depuis 50 ans.

Suit une réédition consacrée à une violoniste belge qui se révéla lors du concours de 1971, **Edith Volckaert**. Cette jeune Gantoise est un génie précoce et deviendra une grande soliste internationale et une grande pédagogue ; sa carrière fut brisée par la maladie à 42 ans. Elle se classera 5^{ème} du concours, et malgré la fatigue à certains moments du 1^{er} Concerto de Chostakovitch en finale, elle montre une sonorité rayonnante, un superbe phrasé, une clarté technique, une conscience de chaque geste, de chaque note, un jeu d'une simplicité et d'un naturel extraordinaire. Son 2^{ème} Concerto de Bartók joué lors du concert des lauréats est extraordinaire.

Enfin, 1980 voit le succès d'une lauréate japonaise qui sera immédiatement « adoptée » par le public belge et la scène internationale : **Yuzuko Horigome**. Déjà très impressionnante lors des demi-finales (sa sonate d'Ysaÿe est tout simplement splendide), elle confirmera cette impression en finale avec une Sonate de Brahms d'une incroyable musicalité, suivi d'un Concerto de Sibelius qui reste une des plus belles pages du concours.

À l'aube du premier Concours Reine Elisabeth consacré au violoncelle en 2017 - soit 80 ans après le premier Concours Ysaÿe, remporté par David Oïstrakh -, ce coffret nous donne l'occasion de redécouvrir quelques-unes des grandes heures du concours de violon.

Durée totale : 3h44'02''

Slip case

3 digipaks avec livrets 12 & 16 pages

Textes de Michel Stockhem en français, anglais et néerlandais

Enregistrements directs 1967 - 1971 - 1980

Restaurés et remasterisés en 2017

Référence : MU-998

Contact : Olivier Vannieu - Tel. +32 497 39 33 39 - E-mail. olivier@arteverum.com

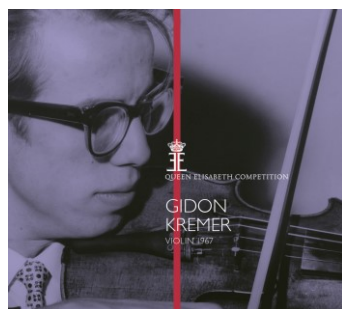
www.muso.mu

muso



Gidon Kremer

Concours Reine Elisabeth – Violon 1967



Robert SCHUMANN (1810-1856) – Fantaisie pour violon et piano en ut majeur, Op. 131

Ernest CHAUSSON (1855-1899) – Poème, Op. 25

Edward ELGAR (1857-1934) – Concerto pour violon en si mineur, Op. 61

Gidon Kremer, violon

Marina Bondarenko, piano

Grand Orchestre Symphonique de la RTB – Daniel Sternefeld, direction

Orchestre National de Belgique – René Defossez, direction

Durée totale : 68'15"

Enregistrements publics 1967

Référence : MU-018 – Code barre : 5425019973188

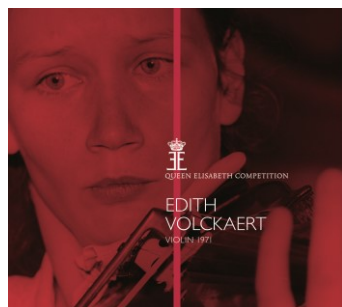
Le Concours Reine Elisabeth de violon de 1967 s'avèrera une année féconde pour la délégation soviétique, venue en force pour tenter de remporter le concours, déjà gagné 4 ans auparavant par le Russe Alexei Michlin. En finale, trois des quatre lauréats sont lettons, ce qui ne sera pas sans crispes les autorités soviétiques.

La première place de Philippe Hirschhorn ne fera pas de doute, il est plus qu'impérial et on n'a sans doute pas entendu jouer comme ça depuis Leonid Kogan en 1951. Mais sur la 3^{ème} marche du podium, le public découvre un musicien extraordinaire en ce jeune homme d'à peine 20 ans : **Gidon Kremer**. Il a présenté un programme peu commun, interprétant le concerto d'Elgar, rarement joué en finales de grands concours. Il est déçu de son classement, mais une telle nature ne peut laisser les membres du jury indifférents, dans un sens ou dans l'autre !

Tout **Kremer** est déjà dans ces tous premiers enregistrements de celui qui marque l'histoire de son instrument depuis 50 ans maintenant. Son jeu est nerveux, parfois corrosif, mais toujours plein d'âme. Point de recherche de beauté factice chez **Gidon Kremer** ; c'est un combattant de l'art, une personnalité musicale hors du commun que l'immense carrière réalisée par après démontre tous les jours.

Edith Volckaert

Concours Reine Elisabeth – Violon 1971



Dimitri CHOSTAKOVITCH (1906-1975) – Concerto pour violon nr. 1 en la mineur, Op. 77

Béla BARTÓK (1881-1945) – Concerto pour violon nr. 2, Sz. 112

Edith Volckaert, violon

Grand Orchestre Symphonique de la RTB – René Defossez, direction

Orchestre National de Belgique – Michael Gielen, direction

Durée totale : 79'40"

Enregistrements publics 1971

Référence : MU-019 – Code barre : 5425019973193

Le Concours de violon de 1971 marque une première dans l'histoire du concours, c'est une femme qui remporte le premier prix, l'Israélienne Myriam Fried, qui ouvrira la voie à de nombreuses autres premières lauréates par après. Détail piquant de cette année 71 également, l'immense Zakhar Bron occupe la 12^{ème} marche, signe du niveau toujours exceptionnel du Concours Reine Elisabeth.

Le public découvre cette année-là une jeune Gantoise timide et surdouée : **Edith Volckaert**. Celle-ci a déjà gagné plusieurs concours internationaux, et a suivi depuis l'âge de 6 ans les cours de celui qui sera son unique professeur : le pédagogue et soliste Carlo Van Neste. Elle se classera 5^{ème} du Concours, terminant épuisée sa prestation du 1^{er} Concerto de Chostakovitch, joué devant son créateur et membre du jury : David Oistrakh. Sur ce disque, on la retrouve également lors du concert de lauréat où, reposée, elle offre une magnifique interprétation du 2^{ème} Concerto de Bartók.

La carrière d'**Edith Volckaert** fut brisée 20 ans après par la maladie, beaucoup trop tôt. Elle a peu enregistré, et ce disque permet de rendre hommage à son art et de faire revivre ce qui reste un des plus beaux moments de l'histoire des lauréats belges du Concours Reine Elisabeth.

Yuzuko Horigome

Concours Reine Elisabeth – Violon 1980



Eugène YSAÏE (1858-1931) – Sonate pour violon solo, Op. 27/2

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791) – Rondo pour violon et orchestre en ut majeur, KV 373

Johannes BRAHMS (1833-1897) – Sonate pour violon et piano nr. 1 en sol majeur, Op. 78

Jean SIBELIUS (1865-1957) – Concerto pour violon en ré mineur, Op. 47

Yuzuko Horigome, violon

Jean-Claude Vanden Eynden, piano

Orchestre National de Belgique – Georges Octors, direction

Durée totale : 76'07"

Enregistrements publics 1980

Référence : MU-020 – Code barre : 5425019973209

En 1980, le Concours Reine Elisabeth se déroule sans un contexte de guerre froide : les candidats russes sont absents, trop de lauréats soviétiques ayant profités de leur succès pour passer de l'autre côté du rideau de fer. Les Américains arrivent donc confiants en vue de réaliser une démonstration, mais c'est sans compter sur l'apport du Japon qui placera 3 lauréats parmi les 4 premiers. Et, fait remarquable, tous sont issus de l'enseignement de leur propre pays. La Belgique découvre avec bonheur celle qui gagnera le concours cette année-là : **Yuzuko Horigome**. Elle avait déjà impressionné lors des demi-finales en interprétant notamment une sonate d'YsaÏe avec une clarté et une détermination remarquables. Cette formidable musicienne de 22 ans confirme en finale cette excellente impression dès sa magnifique interprétation de la 1^{ère} Sonate de Brahms qu'elle interprète dans un silence recueilli. Son concerto de Sibelius galvanisera l'orchestre et enflammera le public pour ce qui reste une des plus belles interprétations de ce concerto de l'histoire du concours.

Depuis ce premier succès d'une lauréate venue d'Asie au Concours, **Yuzuko Horigome** poursuit une superbe carrière en Europe et dans son pays natal, comme soliste mais aussi comme pédagogue renommée. Elle démontre chaque jour que le savoir et le talent, en matière de musique occidentale, sont devenus universels depuis bien longtemps.